
UNE TRES BELLE LOCALITE DE PRELES PRES DE SAINT VICTURNIEN. (HAUTE VIENNE).

par H. Bouby.

= Description de la localité

Il s'agit d'une carrière abandonnée, située sur le bord sud de la petite route qui longe en la surplombant légèrement, la rive gauche de la Vienne et qui, partant du pont de St.Victurnien, se dirige vers St.Martin-de-Jussac à l'ouest (1). Cette carrière dont le fond a un diamètre approximatif de 50 m. se trouve à environ 300m. du pont; on en extrayait, il y a encore quelques années, une pierre siliceuse relativement friable que l'on transformait ensuite en gravier, mais l'exploitation, pour des raisons de sécurité, en a cessé vers 1964. Depuis cette époque, des cuvettes remplies d'eau qui persiste en partie, même durant l'été, se sont formées çà et là dans le creux de la carrière en même temps qu'une végétation hygrophile s'y installait progressivement.

= Prospections et mises au point taxinomiques

Une première visite, le 10 août 1969, me permit d'entrevoir l'intérêt botanique de cette carrière, principalement en ce qui concerne les Equisetum. Par la suite, au cours de la même année, puis en 1970 et 1971, une série de dix nouvelles visites fut réalisée, surtout de juillet à septembre, mais aussi en avril, soit seul, soit en compagnie de nos collègues MM. P. Biget et E. Contré des Deux-Sèvres. Entre temps en 1970, une autre visite y fut effectuée par notre collègue, M. Chastagnol, de Saint-Junien, chacune de ces prospections (12 au total) nous faisant découvrir des éléments nouveaux dont je vais essayer d'établir ici la synthèse sans insister - ce qui serait fastidieux - sur les différentes péripéties qui ont jalonné nos découvertes successives.

Ce n'est pas moins de 5 Equisetum (4 espèces plus un hybride) qui ont pris possession du fond humide de la carrière en quelques années, ce qui est tout à fait exceptionnel. En voici la liste remise à jour avec, éventuellement, la synonymie, d'après les ouvrages récents: Flore de Belgique et Flora Europaea (2)

1- Equisetum arvense L. - relativement peu abondant dans la carrière et disséminé, plutôt dans les parties les moins humides (las de gravier, par exemple).

2- Equisetum palustre L. - le type et sa var. tenue DCil - très localisé et certainement le plus rare des cinq Equisetum dans la carrière. (découvert par M. Chastagnol).

(1) Voir la carte d'E.M. au 50 000^e (feuille Rochecouart), angle A.F.

(2) Pour 3 et 4, c'est le premier binôme qui doit être utilisé, d'après les ouvrages cités.

- 3- Equisetum telmateia Ehrh. (= E. maximum auct. non L. = E. majus Gars.) - s'étend d'année en année : quelques pieds en 1969, plusieurs peuplements assez denses en 1971, reconnaissable d'assez loin par la taille, son port et sa teinte vert gai.
- 4- Equisetum fluviatile L. (= E. heliocharis Ehrh. = E. limosum L.) - plus connu sous ce dernier vocable, il se présente sous deux aspects, à tige simple ou à tige rameuse, parfois très peu; il est assez abondant et le peuplement se développe lui aussi, en surface et en densité. A remarquer qu'il s'agit ici d'une forme grêle, assez peu typique.
- 5- Equisetum X litorale Kunt. (E. arvense x fluviatile) - décelé seulement d'une façon certaine en 1974, il constitue un peuplement assez homogène de 15 m² environ et dont les individus paraissent jeunes pour la plupart. Il est évidemment ici bien à sa place parmi les parents.

= Difficultés d'identification

Notons, fait assez curieux, qu'à l'examen d'E. palustre, observé en septembre 1970, muni de fructifications, les quatre autres rôles ne se sont jusqu'à présent manifestés qu'à l'état stérile. Or, tous les botanistes de terrain savent que, dans ce cas, et en raison de leur grande variabilité, l'identification de certaines espèces d'Equisetum n'est guère aisée. (groupes ramosissimum, hyemale etc...) et, à plus forte raison, celle des hybrides.

L'abbé P. HY a précisément mis en évidence cette variabilité à propos d'Equisetum X litorale, en insistant, par exemple, sur le polymorphisme qui affecte les rameaux axillaires, tant en ce qui concerne leur présence même, leur nombre, leur longueur, leur structure ou leur position sur la tige principale... et il en est ainsi pour la plupart des autres caractères. Comme, par ailleurs, l'auteur ne se hasarde pas à donner une clé permettant de reconnaître la plante avec certitude, il convenait d'être très prudent pour certains échantillons litigieux provenant de la carrière de Saint-Victorien. Ceux-ci, ainsi que d'autres Equisetum de diverses provenances, furent donc soumis, par les soins de M.E. Contre, à l'analyse du Dr. A. Barton, de Douai, qui a récemment étudié ce groupe critique (voir bibliographie) et qui identifia formellement les parents et leur hybride, joignant même à ses déterminations les croquis reproduits ci-après.

L'identification des E. palustre (fructifié) et telmateia (si caractéristique) ne nous posa aucun problème bien entendu. Plusieurs caractères se modifiant rapidement à la dessiccation (application des gaines, cannelures de la tige...), M.E. Contre et moi-même avons procédé à une confrontation sur le terrain des échantillons frais. Voici très succinctement ce que nous avons observé :

Equisetum arvense.

Tige ramifiée à nombreux verticilles; rameaux étalés; tige et rameau profondément canaliculés; coupe de la tige montrant une lacune centrale de très faible diamètre; gaines appliquées ou presque.

Equisetum fluviatile

Tige élevée, simple ou rameuse vers le sommet, d'un vert foncé; côtes de la tige à peine marquées; rameaux à faces presque planes; coupe de la tige montrant une paroi très mince et, par voie de conséquence, une très large lacune centrale.

Equisetum X litorale.

Tige longuement effilée au sommet; à rameaux dressés (rarement complètement nus), les rameaux cantonnés dans le tiers médian; gaines appliquées; coupe montrant une lacune assez large, nettement intermédiaire entre celles des parents.

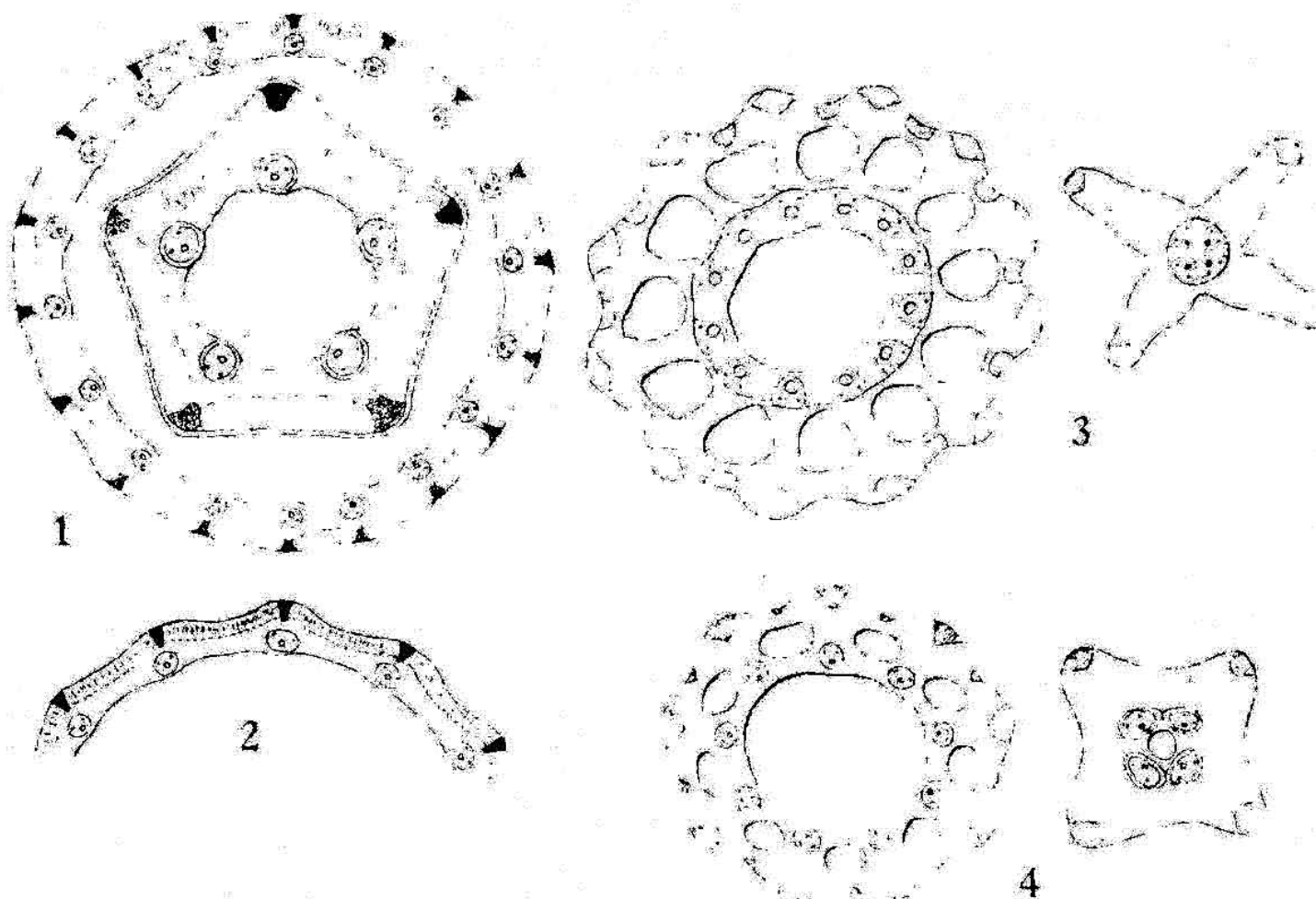


PLANCHE I - Fig.1- Equisetum fluviatile, de Lignac (Indre): coupe de la tige (X 15) et à l'intérieur coupe d'un rameau (X 50) - Fig.2- Equisetum fluviatile, de St.Victorien (H.V.): coupe de la tige (X 25) - Fig.3- Equisetum arvense, de la Forêt de Rochesouart (H.V.): coupe de la tige (X 20) et d'un rameau (X 40). Fig. 4- Equisetum X litorale, de St.Victorien (H.V.): coupe de la tige (X 20) et d'un rameau (X 40).

= Fréquence en Limousin, d'après Le Gendre

Dans la perspective d'une mise à jour éventuelle de la Flore du Limousin, celle-ci concrétisée jusqu'à présent dans le Catalogue de Le Gendre déjà ancien, je donne ci-après les indications de cet auteur relatives aux taxons concernés par la présente note. Cet ouvrage englobe, outre les départements de la Haute-Vienne, de la Creuse et de la Corrèze, les arrondissements de Nontron en Dordogne et de Confolens en Charente; il nous donne quant à la fréquence de ces plantes les renseignements suivants:

E. arvense

Haute-Vienne : "C. (Lamy)".
Creuse et Corrèze: quelques localités sont citées.
Confolentais: "CC. (Crévelier)".
Nontronnais: "C. (Soulat-Ribette)".

E. palustre.

Haute-Vienne : "C. (Lamy)"; Creuse : "C. (de Cessac)".
Corrèze: quelques localités sont citées.
Confolentais : une localité est suivie de la mention "etc..."
Nontronnais : "C. (Soulat-Ribette)".

Les indications concernant la Haute-Vienne où ces deux espèces ont été indiquées "communes" appellent quelques commentaires: M.E. Contré et moi-même avons en effet remarqué, après de nombreuses herborisations en Limousin que, si dans nos relevés E. arvense figurait très fréquemment, il était loin d'en être de même pour E. palustre (ce qui m'amène à considérer cette dernière espèce comme actuellement peu fréquente en Limousin.)

E. fluviatile (sous le vocable de limosum).

Haute-Vienne: "CC. (Lamy)"; Creuse: "CC. (de Cessac)".
Corrèze : quelques localités sont citées.
Confolentais: une localité citée suivie de la mention " etc...."
Nontronnais: "C. (Soulat-Ribette)".

Je ne peux porter d'appréciation quant à la fréquence de cette dernière espèce, en ce qui concerne les autres départements, mais il semble que pour la Haute-Vienne, l'indication "CC." soit suffisante. (1)

E. X litorale.

Ne figure pas dans le Catalogue de Le Gendre; il n'aurait donc jamais été détecté en Limousin. tout au moins jusqu'à la date de parution de cet ouvrage.

E. telmateia

N'est cité que de quelques localités de la Corrèze; sa découverte à St.Victorien ajoute donc une espèce nouvelle à la flore de la Haute-Vienne.

J'ai, en outre, observé E. telmateia en juillet 1970, au bord de la voie ferrée Périgueux-Limoges, au N. et non le S de la gare de la Coquille (Dordogne). Si l'on se réfère au Catalogue de Le Gendre, il s'agit également d'une nouveauté pour le Nontronnais.

= L'environnement.

Il est évident qu'en pleine région granitique, la carrière de St.Victorien possède une végétation essentiellement silicicole dont voici - à seule fin de préciser le biotope où croissent les Equisetum - les éléments les plus caractéristiques.

(1) Rencontré sous sa forme absolument typique à l'étang du Buisson, près de St. Laurent-sur-Gorre (Haute-Vienne).

(Les indications usuelles de fréquence sont relatives à la carrière elle-même. Par exemple, *Carex divulsa* n'y est représenté que par une seule touffe, alors qu'il est répandu dans toute la région.

Dans les parties humides ou inondées :

<i>Salix atrocinerea</i> Brot. (C.)	<i>Juncus conglomeratus</i> L. (A.C.)
<i>Salix alba</i> L. (AR.)	<i>Juncus effusus</i> L. (C.)
<i>Salix triandra</i> L. (AR.)	<i>Juncus tenuis</i> Willd. (A.C.)
<i>Carex divulsa</i> Good. (TR.)	<i>Epilobium parviflorum</i> Schreb. (C.)
<i>Scirpus setaceus</i> L. (A.C.)	<i>Epilobium hirsutum</i> L. (C.)
<i>Cyperus flavescens</i> L. (TR.)	<i>Epilobium Laszvi</i> Schultz (TR.)
<i>Typha latifolia</i> L. (A.C.)	<i>Plantago coronopus</i> L. & <i>var. simplex</i> Bois. (R)
<i>Typha angustifolia</i> L. (TR.)	<i>Pulicaria vulgaris</i> Gaertn. (A. taille très réduite)
<i>Typha X glauca</i> Goer. (A.C.)	
<i>Glyceria declinata</i> Bréb. (1)	<i>Fussilago parviflora</i> L. (R.)
<i>Juncus lamprocarpus</i> Ehrh. (C.)	<i>Crepis capillaris</i> (L.) Wallr. (- <i>C. virens</i> L.), le type et la var. ou race <i>agrestis</i> (W. et K.) (TR.)

Les parties sèches, c'est-à-dire les pentes de la carrière où foisonnent le *Sarothamnus* et l'Egène d'Europe, ne nous offrent que deux espèces intéressantes, répandues toutefois dans ce secteur du Limousin: *Andryala sinuata* L. et *Sedum Cepaea* L. (Ce dernier localisé sur un petit monticule graveleux). Quant aux fossés avoisinants, ils hébergent *Campanula patula* L., *Epilobium lanceolatum* Seb. et Maur. et une adventice souvent ferrugineuse: *Medicago alba* Lam. Egalement à proximité, *Fagus sylvatica* L. (un jeune pied): le hêtre peu répandu dans ce secteur du Limousin vaut d'être signalé.

Terminons en citant deux intéressantes *Luscinées* découvertes dans la carrière:

Alicularia scalaris Corda (Hépatique à feuilles) (determ. R. Bigot)
Pellia fabroniana Radlk. (Hépatique à thalle) (determ. R.B. Pierret)

Ouvrages et travaux consultés.

- BERTON (A.) et WATTEZ (J.R.) - Une Prêle rarement observée dans le Nord de la France: *Equisetum littorale* Kuhnlein. Son étude anatomique et morphologique - Revue de la Féd. franç. des Soc. de Sc. nat., 3^e série, t. 9, n° 41, 4^e trimestre 1970 pp. 153-159-3 fig.-
- FOURNIER (P.) - Les Fleurs de France - Paris, 1946.
- FOURNIER (P.) - Flore complète de la plaine française - Paris, 1928.
- HY (abbé F.) - *Equisetum littorale* Kuhnlein ex d'apr. - Bull. Soc. bot. de France, 1890, pp. 53-56.
- JEANNE (R.L.) - Valeur-meur du Botaniste dans la région parisienne - Paris, 1911.
- LAVALLÉE (A.) - Flore générale de Belgique. Ptéridophytes - Bruxelles, 1950.
- LE GENDRE (CH.) - Catalogue des plantes du Limousin - Limoges, 1922.
- LUERSEN (C.) - Die Farnpflanzen, in: Die Farnpflanzen der Welt. - 1889.
- TUTIN (T.G.) et COLLABORATEURS - FLORE EUROPEENNE, Vol. 1 - Cambridge, 1964.

(1)

Cette espèce, connue jusqu'à une époque récente, a été mise en évidence par le P^E R. de Litardière puis, à sa suite, concentrée en de nombreux points du Centre-Ouest et dans tous les départements du Limousin par M. de Conté. Elle semble en fait répandue en toutes régions. Je l'ai personnellement observée en un grand nombre de localités limousines et en quelques localités de la Région Parisienne. Il ne semble pas que *S. plicata* ait été constaté de façon certaine en Limousin, et *G. Fluitans* y est lui-même moins répandu, semble-t-il que *S. plicata*.